

2002

# Postface: Lettre du Pierre Shouver: «L'Afrique dans la force de l'Esprit»

Pierre Schouver

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>

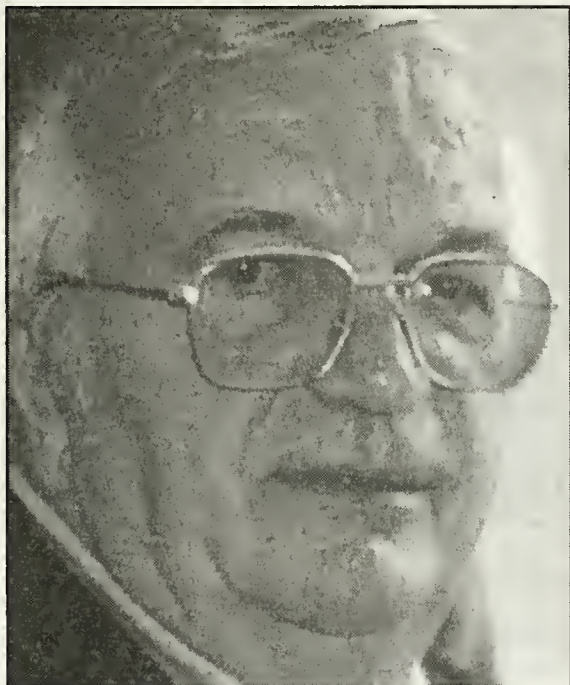


Part of the [Catholic Studies Commons](#)

### Recommended Citation

Schouver, P. (2002). Postface: Lettre du Pierre Shouver: «L'Afrique dans la force de l'Esprit». *Mémoire Spiritaine*, 15 (15). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol15/iss15/11>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.



J.-M. Gelmetti

*Lettre  
de Pierre Schouwer\**  
*supérieur général  
de la congrégation du Saint-Esprit  
pour la Pentecôte 2002*

**« L'Afrique  
dans la force de l'Esprit »**

« Je crois en l'Esprit Saint  
qui est Seigneur et qui donne la vie. »  
*Credo de Nicée-Constantinople*

Libermann nous invite à être sous le souffle de l'Esprit comme une plume légère. Encore faut-il que le vent souffle. D'où vient aujourd'hui notre inspiration ? L'Année Spiritaine est un acte de foi fondé sur l'expérience qu'en relisant notre passé, nous sommes souvent touchés, encouragés, revivifiés. L'Esprit souffle quand nous faisons mémoire de nos fondateurs et des témoins de notre histoire. En cette veille de Pentecôte, nous portons notre attention sur notre passé et notre présent en Afrique, le continent où de fait nous avons investi le plus au cours de notre histoire.

---

\* Pierre Schouwer, né à Meisenthal (Lorraine), le 6 mai 1936. Prêtre le 5 juillet 1964 (Rome). Professeur de théologie à Chevilly-Larue, 1967-1975. Missionnaire en Centrafrique, 1975-1992. 22<sup>e</sup> supérieur général, le 8 septembre 1992. Réélu en juillet 1998 (Maynooth, Irlande).

L'Afrique n'est plus seulement un lieu où les Spiritains vont en mission. Ce continent est entré dans notre Congrégation avec environ 1 000 membres africains. Et, depuis Libermann surtout, la mission en Afrique a imprimé sa marque sur notre famille religieuse.

Le *Livre des Anniversaires Spiritains* qui va bientôt paraître et d'autres publications historiques en rendent témoignage. Un Spiritain brésilien nous disait au Conseil Général Élargi de Dakar <sup>1</sup> que les Spiritains qu'il avait rencontrés portaient en eux leur expérience de l'Afrique dont ils parlaient sans cesse.

### Engagement à la vie et à la mort

Il y a une histoire d'amour entre la Congrégation et l'Afrique. Libermann s'est engagé dans une aventure impossible malgré sa pauvreté extrême. Il n'avait pas de santé, pas d'argent, pas de personnel et, au début, pas de considération. Mais, sans mettre le pied sur le sol africain, il s'est pris pour les peuples noirs d'une passion animée par une vision de foi : « *Mon cœur est aux Africains, tout aux Africains... Je veux que toute ma vie je sois occupé à faire le bonheur des hommes de l'Afrique, non seulement leur bonheur sur la terre mais surtout pour le ciel* <sup>2</sup>. » Il invitait au respect de leur culture et à une attitude humble : « *Faites-vous à eux comme des serviteurs doivent se faire à leurs maîtres* », écrit-il à ses missionnaires en 1847 <sup>3</sup>.

Nous savons par notre expérience missionnaire que « *nous mettre sous le souffle de l'Esprit* » ne signifie pas planer. Les tombes des jeunes missionnaires en témoignent. Au cours d'une visite au vieux cimetière de Huila en Angola, l'un des catéchistes du Centre de formation a pris la Bible pour nous lire le passage de Marc : « *Personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile, sans recevoir au centuple en ce temps-ci... et, dans le monde à venir, la vie éternelle* <sup>4</sup>. »

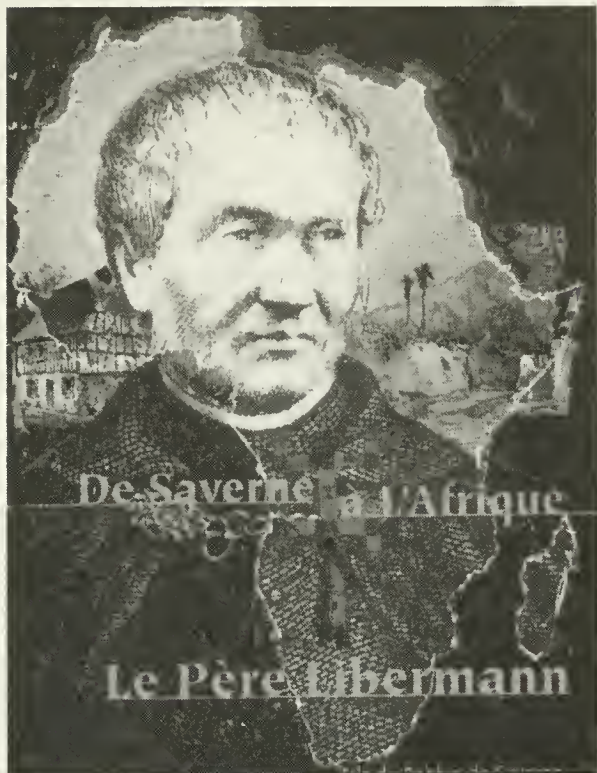
Au premier jour du *Livre des Anniversaires* est évoqué le massacre de Kongolo. D'autres confrères ont laissé leur vie en Angola, en Sierra Leone. Notre histoire récente en Afrique a été marquée par les guerres d'indépendance

1. Le Conseil général élargi de mai 1995 s'est tenu à Dakar pour y célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des missionnaires de Libermann au Sénégal. Cf. le « Supplément au n° 108 des *Informations Spiritaines* », mai-juillet 1995.

2. Lettre à Eliman, roi de Dakar, en 1848 : *ND*, X, p. 24. *N.D.L.R.* : Antidatée au 1<sup>er</sup> janvier 1848, c'est le 26 janvier que Libermann envoie cette lettre à Eliman par M. Arragon.

3. « *Amiens, le 19 novembre 1847* » : Lettre à la communauté de Dakar et du Gabon : *ND*, IX, p. 330.

4 *Mc* 10, 29-30.



et les guerres civiles. La nouvelle prise de responsabilité par les Africains de leur destin, dans la société et dans l'Église, a aussi été pour beaucoup de confrères un défi parfois douloureux mais finalement purificateur. Le départ forcé ou jugé opportun de groupes nombreux de Spiritains a représenté une grande souffrance. Mais beaucoup sont repartis vers d'autres horizons, en Amérique Latine et en Amérique du Nord, en Australie, Papouasie et dans d'autres pays africains. L'épreuve africaine est devenue source de bénédiction ailleurs.

*« Si le grain de blé... meurt, il porte du fruit en abondance <sup>5</sup>. »*

Du mystère de mort et de résurrection vécu ainsi sont nées les Églises locales en Afrique. Et nous avons été bénis par les vocations qui rajeunissent notre Institut. Notre mission en Afrique est de plus en plus menée par nos confrères africains, dans 5 Provinces africaines et des Fondations. Les confrères européens diminuent rapidement. Parfois il n'en reste qu'un ou deux, comme témoins. Leur présence est importante pour leur expérience et pour le lien avec un autre continent. En même temps, les confrères africains sont partie prenante dans les nouvelles initiatives spiritaines sur tous les continents. Certains travaillent dans les anciennes Provinces d'Europe et d'Amérique du Nord où ils sont eux aussi témoins d'une vitalité nouvelle venue d'Afrique. Un mouvement similaire s'est amorcé sur d'autres lignes de front de notre mission, en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Dans cette histoire complexe marquée par l'Afrique, nous apparaissent les traces de l'Esprit dont *« nous ne savons ni d'où il vient ni où il va <sup>6</sup>. »*

Notre Congrégation a changé beaucoup au cours des dernières décennies avec une organisation nouvelle, un nouveau recrutement, de nouveaux champs

5. Jean 12, 24.

6. Jean 3, 8.

d'apostolat sur tous les continents. Mais notre engagement le plus grand est toujours en Afrique.

## Le Seigneur Esprit-Saint

Le plus important est que, où que nous soyons, nous ne tombions pas dans le superficiel, le facile, l'apparence, mais que nous vivions comme nos prédécesseurs, dans la force de l'Esprit. Beaucoup de Spiritains ne sont pas sortis indemnes des bouleversements en Afrique. Mais ils ont courbé l'échine sous la tempête puis se sont remis debout. Leur ressource n'était pas tant dans la force physique, les capacités multiples, l'astuce, le tempérament. Derrière tout cela, il y avait la vie selon l'Esprit apprise peu à peu à l'école de Libermann, alimentée par la prière, la vie communautaire et par le service même et la défense des pauvres. En eux agissait la force tranquille de l'Esprit. « *Il nous prépare au don total de nous-mêmes pour le Royaume* <sup>7</sup>. »

La culture ambiante risque de nous dévoyer vers une simple auto-réalisation, un simple développement et investissement de nos énergies propres. Quand nous parlons d'esprit ne s'agit-il pas du nôtre ? Celui de la tradition chrétienne a une majuscule. Aux Açores, une dévotion populaire célèbre *O Senhor Espirito Santo*. La force spirituelle authentique est celle qui vient de cet Esprit. Son assurance et son autorité viennent en nous comme un don du rayonnement gratuit de témoins, sans commune mesure avec ce que nous pouvons tirer de nous-mêmes.

« *Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur.* » Il suscite en nous la confiance qu'il a mise en Jésus et qui lui a fait dire « *Abba, Père* » à Gethsémani <sup>8</sup>. Il met également en nous la confiance dans les autres et nous les fait reconnaître comme des frères et des sœurs. C'est l'Esprit filial, il procède du Fils. De la confiance naît la force du service actif, la liberté intérieure pour aimer gratuitement, pardonner, et entreprendre. L'Esprit est créateur, il procède du Père. La Vierge nous inspire la foi de son cœur immaculé disponible à l'imprévu et au don total.

Que la fête de Pentecôte nous remette tous sous le souffle de l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vraie vie.

Fraternellement,

Pierre Schouver, cssp.

7. Règle de Vie spiritaine, n° 10.

8. Cf. Gal. 4,6.